



Université Catholique du Graben

**CENTRE DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES DU GRABEN
B.P. 29 BUTEMBO/NORD-KIVU**

PARCOURS ET INITIATIVES

Société, Économie, Environnement et Santé

Éditorial :	5
Usages d'arbres forestiers et potentiel en bois de la Concession Forestière des Communautés Locales Bamasobha, Est de la République Démocratique du Congo	9
Caractérisation des conditions d'entreposage et facteurs d'altération du café vert en milieu de Butembo, Est de la République Démocratique du Congo	35
Restructuration et autonomisation du marché urbain de Butembo : regard d'un urbaniste	61
Défis liés au choix du porte-parole de l'opposition politique en République Démocratique du Congo	79
État de siège, mobilisation des recettes et gouvernance de survie en Commune Bulengera en ville de Butembo	99
Déterminants du vote de la femme aux élections législatives nationales de 2023 à Butembo en République Démocratique du Congo	121
Les facteurs associés à la mortalité des poulets de chair dans les fermes avicoles de la ville de Goma, République Démocratique du Congo	147
Prévalence du paludisme placentaire et corrélation avec l'observance de la prise de sulfadoxine pyriméthamine à Bunia en République Démocratique du Congo	169
Approche didactique de correction des erreurs interférentielles	187
Enjeux pédagogiques de l'enseignement du français en contexte plurilingue et analyse des erreurs interférentielles chez les apprenants de 7e et 8e années en RD Congo : étude de cas à Tshofa	213

ISSN : 3008-1211
e-ISSN : 3008-122X

N° 34
Mars 2026

Usages d'arbres forestiers et potentiel en bois de la Concession Forestière des Communautés Locales Bamasobha, Est de la République Démocratique du Congo

Musongora Kambale Muyisa^{1a*}, Emmanuel Djuma Mangu^{1b}, Gloire Kayitoghera Mulondi^{1c}, Promesse Kakule Mwangu^{1d}, Rodriguez Kakule Amani^{1e}, Wasukundi Mbusa Muyisa^{1f}, Elisée Kakule Muhayirwa^{2g}, Éric Lukwamire Kasika^{1h}, Paul Vikanza Katembo²ⁱ

Résumé

L'exploitation ressourciste des forêts ne cesse de contribuer à la dégradation des forêts sans se préoccuper du développement socio-économique des populations riveraines. Alors que la foresterie communautaire se veut de concilier gestion durable des forêts et développement local, des pratiques de gestion durable deviennent un impératif et non une option. La présente étude avait pour objectifs d'identifier les usages que la communauté locale de Bamasobha fait des espèces d'arbres d'origine forestière ; de dresser un inventaire des espèces d'arbres présentes dans la Concession Forestière des Communautés Locales (CFCL) Bamasobha et d'en identifier celles qui sont susceptibles de répondre à ses besoins. Des enquêtes ont été réalisées en focus group dans six villages de la CFCL, complétées par des inventaires multi ressources au sein de la CFCL Bamasobha. Au total, une liste de 96 espèces d'arbres jugées utiles a été dégagée, comprenant 44 espèces forestières à usage médicinal, 25 espèces forestières à usage alimentaire, 29 espèces forestières exploitées pour le bois d'œuvre, 34 espèces exploitées pour le bois de construction, 6 espèces d'arbres hôtes des chenilles comestibles et 7 espèces d'arbres hôtes des champignons comestibles. Les résultats de l'inventaire au sein de la CFCL ont révélé qu'un grand nombre d'espèces listées par la communauté ne sont pas représentées dans la CFCL. Pour concilier les besoins de la communauté locale Bamasobha au potentiel forestier de cette CFCL, 11 espèces ont été qualifiées de prioritaires pour la domestication : trois espèces forestières à usage médicinal

¹ Université Catholique du Graben, Département de Gestion des Ressources Naturelles Renouvelables, B.P. 29 Butembo/ RDC, E-mail : a. kambalemuyisam@gmail.com, <https://orcid.org/0000-0002-6714-5154>, b. djumamanguemmanuel@gmail.com, c. mulondigloire@gmail.com, d. promessemwangu41@gmail.com, e. rodrickalvin612@gmail.com, f. mbusawasukundi@gmail.com, h. erickasika4@gmail.com

² Université Catholique du Graben, Département de Production Végétale, B.P. 29 Butembo/ RDC, E-mail : g. eliseemuhayirwa833@gmail.com, i. vipkatembo@gmail.com

*Auteur correspondant : kambalemuyisam@gmail.com ; +243 970 495 526

(*Mammea africana*, *Cola acuminata*, *Allanblackia stanerana*), trois espèces forestières à usage alimentaire (*Garcinia cola*, *Myrianthus arboreus*, *Treculia africana*), deux espèces exploitées pour le bois d'œuvre (*Khaya anthoteka* et *Entandrophragma cylindricum*), une espèce pour le bois de construction (*Pterygota tracaganta*), une espèce d'arbre hôte des chenilles comestibles (« Oyo »), et en fin une espèce hôte des champignons comestibles (*Albizia gummifera*). Un enrichissement de cette forêt en ces espèces devra viser le repeuplement des anciennes zones d'exploitation minière ainsi que les terres incultes (zones rocailleuses, terres érodées, terrains à forte pente) afin de concilier l'approvisionnement en produit d'origine forestière et les besoins d'expansion des terres agricoles. Des expérimentations visant une intégration agroforestière sont à encourager afin d'identifier les espèces susceptibles de concilier une bonne productivité et la durabilité de tout le système de production.

Mots clés : Foresterie Communautaire, Concession Forestière des Communautés Locales, Espèces forestières utiles, Potentiel forestier.

Abstract

Forest exploitation is continuously contributing to forest degradation in the expense of the socio-economic development of local communities. While community forestry aims to reconcile sustainable forest management with local development, sustainable management practices are becoming an imperative, and not an option. The objectives of this study were to identify the uses that the local community of Bamasobha makes of forest tree species; to inventory the tree species present in the Bamasobha Local Community Forest Concession (LCFC); and to identify those likely to meet their needs. Focus group surveys were conducted in six villages within the LCFC, supplemented by multi-resource inventories within the Bamasobha LCFC. In total, a list of 96 useful tree species was compiled, including 44 medicinal tree species, 25 food tree species, 29 timber tree species, 34 construction timber species, 6 tree species host for edible caterpillars, and 7 tree species host for edible mushroom. The inventory results within the CFCL revealed that many of the species listed by the community are not represented in the CFCL. To reconcile the needs of the Bamasobha local community with the potential of this CFCL, 11 species were identified as priorities for domestication: three medicinal tree species (*Mammea africana*, *Cola acuminata*, *Allanblackia stanerana*), three food tree species (*Garcinia cola*, *Myrianthus arboreus*, *Treculia Africana*), two species exploited for timber (*Khaya anthoteka* and *Entandrophragma cylindricum*), a species for construction timber (*Pterygota tracaganta*), a tree species host for edible caterpillars (« Oyo »), and finally, a host species for edible mushroom (*Albizia gummifera*). Enriching this forest with these species should aim to repopulate former mining sites as well as uncultivated land (rocky areas, eroded land, steep slopes) in order to reconcile the supply of forest products with the needs for expanding agricultural land. Experiments aimed at agroforestry integration should be encouraged to identify species likely to reconcile good crop productivity with the sustainability of the entire production system.

Keywords: Community Forestry, Local Community Forest Concession, Useful Forest Species, Forest Potential.

1. Introduction

Depuis près d'une décennie, les écosystèmes forestiers tropicaux n'ont cessé d'être menacés par la déforestation et la dégradation dont les taux annuels sont actuellement évalués à 0,5 % (van Best & van Dijk, 2020). Entre 2015 et 2020, 10 millions d'hectares ont été perdus chaque année au niveau mondial en raison de l'affectation des terres à d'autres utilisations (Karsenty, 2021). Jusqu'à présent, ce taux de déforestation reste relativement bas dans le Bassin du Congo comparativement à d'autres zones de la planète (Megevand et al., 2013). Cependant, une tendance à la hausse s'est déjà amorcée, sous l'effet de demandes des terres agricoles de plus en plus pressantes, des exploitations minières et des exploitations forestières, tant pour le bois d'œuvre que pour le bois-énergie (Megevand et al., 2013; Nchoutpouen, 2023). La déforestation et la dégradation des forêts dans le bassin du Congo ont nettement accéléré suite à l'expansion des activités de subsistance (agriculture et énergie). Ces activités de subsistance sont le plus souvent concentrées autour des zones densément peuplées et sont à la base de la disparition ou la rareté de nombreuses espèces végétales dans les zones périurbaines (Megevand et al., 2013). Dans les six pays du Bassin du Congo, les causes directes de cette déforestation incluent le développement des infrastructures et l'expansion agricole alors que les causes sous-jacentes se rapportent au développement économique et l'expansion démographique (Nchoutpouen, 2023). Néanmoins, l'agriculture constitue la cause principale, en particulier l'agriculture itinérante sur brûlis (Tchatchou et al., 2015). Pourtant, ces forêts regorgent des espèces d'arbres utiles pour répondre aux exigences des différentes niches écologiques et aux stratégies locales de subsistance (Megevand et al., 2013).

La province du Nord-Kivu a subi de nombreux changements dans l'utilisation des terres avec une grande perte de son couvert forestier et une dégradation des ressources naturelles (Dumont et al., 2015). La déforestation est manifeste dans la province du Nord-Kivu et s'observe différemment suivant les sites, avec une dynamique en intermittence entre régression et progression dictée par le contexte sécuritaire volatile (Musavandalo et al., 2024). Parmi les causes de cette fluctuation du couvert forestier, on note l'explosion démographique avec toutes ses conséquences dont, la pression sur les ressources et sur les terres forestières en vue de l'agriculture, de la

récolte de bois de feu et de service (Musavandalo et al., 2025; Naasson et al., 2019). Alors que le Fond Forestier National perçoit des taxes et impôt sur l'exploitation forestière à l'est de la RDC, il est déplorable de constater qu'aucun effort en termes de reconstitution du capital forestier n'est perceptible sur le terrain (Ferrari & Cerutti, 2023; Mirembe, 2013). Une telle situation serait tributaire au système fiscal national où la plupart des taxes forestières, à l'occurrence la taxe de déboisement et la taxe de reboisement prélevées par les administrations du Ministère de l'Environnement, restent encore centralisées, laissant le Ministère de l'Environnement sans assez de moyens pour que les retombées des taxes forestières soient visibles en matière de reboisement (Mirembe, 2013). À cette allure, la déforestation et la dégradation des forêts est inévitable étant donné que l'exploitation est beaucoup plus extractive sans garantir le renouvellement du capital forestier. Mises à part les conséquences environnementales d'un tel modèle de gestion, les premières victimes restent les communautés locales et peuples autochtones, les populations riveraines qui dépendent de ces forêts pour leur subsistance (Benneker et al., 2012).

Pour contribuer au développement socio-économique des populations riveraines et garantir la durabilité de la ressource, la foresterie communautaire (FC) se présente comme une alternative au modèle de gestion par l'État. Compris comme un ensemble d'efforts organisés d'une communauté ayant des intérêts communs pour gérer et exploiter les forêts disposées à vertu de la coutume, la foresterie communautaire est susceptible de garantir la durabilité de la forêt étant donné qu'elle fournit des biens et services au bénéfice cette communauté depuis des siècles (Houssein et al., 2016; Roe et al., 2009). Depuis la dernière décennie, ce modèle de gestion des forêts ne cesse d'attirer l'attention des partenaires à la gestion des forêts dans le Bassin du Congo en général et en province du Nord-Kivu en particulier afin d'associer les communautés locales (CL) à la gestion forestière et garantir une reconnaissance juridique de leurs droits sur les forêts qu'elles possèdent selon la coutume (Adebu et al., 2020; Bissonnette, 2024). Depuis 2018, l'ONG PREPPYG accompagne la CL Bamasobha dans le processus de la FC pour une gestion et exploitation durable de ses forêts. Ayant obtenu son titre d'attribution de la Concession Forestière des Communautés Locales (CFCL) depuis février 2021, la CL Bamasobha a élaboré le plan simple de gestion (PSG) de sa CFCL qui a été adopté depuis septembre 2022. La définition des objectifs de gestion ainsi que le zonage de

cette CFCL ont été suivis d'un inventaire multi ressource en vue d'évaluer les potentialités de chaque zone ainsi qu'orienter la communauté dans la planification et la mise en œuvre des activités de gestion et exploitation de leur CFCL.

Dans leur PSG, la CL Bamasobha a mis l'agroforesterie ainsi que le repeuplement des sites dégradés dans ses priorités. La réussite de ce programme d'agroforesterie et repeuplement des espaces dégradés passe par la bonne sélection des espèces à proposer en tenant compte de leur potentiel ainsi que leur vitesse de croissance. Ainsi, la présente étude s'est assignée pour objectifs (1) d'identifier les usages que la CL Bamasobha fait des arbres d'origine forestière et (2) d'identifier, parmi ces espèces retrouvées dans la CFCL Bamasobha, celles qui sont susceptibles de répondre aux besoins de la CL.

2. Méthodologie

2.1. Milieu d'étude

La présente étude a été réalisée dans la CFCL Bamasobha, située en secteur de Bapere au Nord-Kivu, dans la partie orientale de la République Démocratique du Congo (RDC). La CFCL Bamasobha s'étend sur une superficie de 29 114, 963 hectares avec des altitudes allant de 844 à 1492 m et des pentes variant entre 0° et 58,44° (Figure 1). La CFCL Bamasobha est située à la lisière de hautes terres de Lubero et sa topographie reste dominée par une succession des collines dans sa partie orientale, tandis qu'à l'Ouest elle est plus ou moins plate constituant le début du plateau occidental (Vyakuno, 2006).

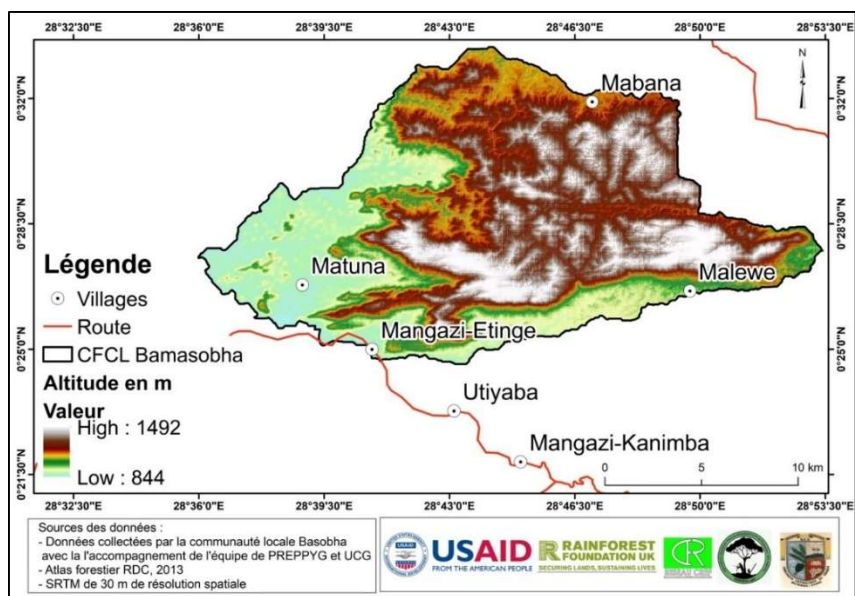


Figure 1: Distribution altitudinale des terres de la CFCL Bamasobha

La température moyenne mensuelle de cette zone varie entre 23° et 31° C avec une moyenne qui oscille autour de 27°C alors que la moyenne des précipitations annuelles s'élève à 2100 mm/an. La végétation de la CFCL Bamasobha n'est pas différente de celle des territoires de Lubero et de l'Ituri ; majoritairement constituée de la forêt équatoriale, dominée par une diversité floristique et d'habitats dont la forêt de terres fermes, les forêts marécageuses, les abreuvoirs ou salines et les marais. La CFCL Bamasobha est contiguë au Parc National de Maiko et la Reserve de Faune à Okapi, constituant ainsi un couloir écologique qui relie ces deux écosystèmes. De ce fait, cette CFCL partage la biodiversité animale de ces deux aires protégées notamment les éléphants, les buffles, l'okapi, le chimpanzé et des espèces de primates (PREPPYG, 2023).

Bamasobha est une zone à vocation agricole et minière, avec la majorité de la population impliquée dans l'agriculture de subsistance. Cette agriculture se pratique sur des étendues ne dépassant pas un hectare, avec comme cultures principales le riz, le haricot, le manioc, la banane, l'arachide, le tarot, le maraichage (le chou, l'amarante, la morelle, l'aubergine, etc.). À côté de ces cultures vivrières, les cultures industrielles les plus répandues sont le palmier à huile, le cacaoyer, le caféier et quelques arbres fruitiers (avocatier, manguié) disséminés dans le paysage (PREPPYG, 2023).

2.2. Identification des usages des espèces d'arbres forestiers dans le Bamasobha

Les usages des produits d'origine forestière et la sélection des espèces d'arbres susceptibles de combler ces besoins ont été obtenus par entretien en focus group organisés au cours des réunions communautaires. Ces réunions communautaires ont été organisées en juin 2024 dans six villages à vocation agricole au sein de la CFCL de Bamasobha où tous les membres du village ont été conviés. Le nombre de participants était variable en fonction de la disponibilité des membres dans chaque village : Mabana avec 36 participants, Malewe et Utiyaba avec 26 participants chacun, Mangazi-Kanimba avec 25 participants, Mangazi-Etinge avec 32 participants et Matuna avec 24 participants. Pour des questions spécifiques relatives aux usages faits des espèces d'arbres d'origine forestière, les participants ont été regroupés en sous-groupes selon leur genre, statut marital et la classe d'âge. Ainsi, quatre groupes ont été formés et encouragés à discuter séparément : les jeunes garçons, les jeunes filles, les hommes mariés et les femmes mariées. Un guide d'entretien préalablement élaboré a été utilisé pour orienter les discussions des réunions communautaires. Les échanges en groupe restreint ont concerné le listage de toutes les espèces d'arbres retrouvées dans leur CFCL et jugées utiles. Après un listage plus ou moins exhaustif des espèces reconcentrées dans la CFCL, les intervenant ont été encouragés à associer à chaque espèce d'arbre tous les usages qui lui sont reconnus dans leur CFCL.

2.3. Inventaire forestier dans la CFCL Bamasobha

La présente étude a recouru aux données de l'inventaire multi ressource dans la CFCL Bamasobha réalisé par l'ONG PREPPYG. Compte tenu de l'immensité de la CFCL, la méthode d'échantillonnage a été choisie pour réaliser cet inventaire avec deux techniques appropriées pour la collecte des données : la technique de layonnage ou de transect linéaire et la technique de recce guidé qui a permis d'obtenir des informations préliminaires sur la CFCL et la planification des travaux d'inventaires proprement dits (Marechal & Bastin, 2008).

L'inventaire a été réalisé dans cinq parcelles d'échantillonnage de 2 hectares chacune et subdivisées en 20 placettes de 20m x 50m. Ces placettes ont été installées entre deux layons parallèles de 1000m de longueur et

distants de 20m (Fao, 1981). Les layons ont été installées de part et d'autre et perpendiculairement à un cours d'eau afin de prendre en compte la variabilité de la distribution spatiale des espèces forestières suivant le gradient d'éloignement du cours d'eau.

Au niveau de chaque parcelle d'inventaire, tous les arbres ayant un diamètre à la hauteur de la poitrine (DHP) ≥ 20 cm ont été mesurés (Picard & Gourlet-Fleury, 2008). La mesure du DHP a été prise à 1,30 mètres au-dessus du sol ou à 30 cm au-dessus du contrefort. Les arbres mesurés étaient marqués à la peinture en leur conférant un code noté sur le tronc pour éviter un double comptage (Fao, 1981). L'estimation du potentiel en bois de la CFCL Bamasobha a été faite par le calcul du volume sur pied dans les 10 ha échantillonnés. Ainsi, le volume de bois sur pied a été calculé en utilisant les tarifs de cubage proposés par l'administration congolaise pour chaque espèce (DIAF, 2017).

L'identification des espèces d'arbres s'est faite directement sur terrain par le botaniste de l'équipe ainsi que les membres de la CL qui ont une maîtrise de ces espèces d'arbres de par leur longue expérience dans cette forêt. C'est grâce à leurs connaissances que toutes les espèces ont été identifiées d'abord en noms vernaculaires en Kipiri ou Kinande. Des herbiers pour chaque espèce d'arbre inventoriée ont été constitués pour leur identification proprement dite au sein de la Cellule de Foresterie et Écologie de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université Catholique du Graben. Les espèces dont les noms scientifiques n'ont pas été clairement dégagés de ce travail de taxonomie ont été marquées comme « indéterminé » tel que suggéré par Khoufache (2019). Les espèces d'arbres ont été nommées suivant la classification phyllogénétique APG III (Bremer et al., 2009).

2.4. Analyse des données

Les données d'entretiens en focus groups ont été soumises aux analyses descriptives basées sur l'analyse des contenus et traduites en proportion selon les fréquences d'occurrence des citations au sein de chaque village. Par ailleurs, des inventaires ont fait l'objet d'analyse descriptive uniquement et synthétisées dans un tableau à l'aide du tableur Excel de Microsoft Office.

3. Résultats

3.1. *Les usages d'arbres d'origine forestière et identification d'espèces forestières utiles*

Les membres de la CL Bamasobha ont identifié des espèces forestières sujettes à un ou plusieurs usages à la fois notamment comme bois-énergie, usage en pharmacopée traditionnelle, nourriture, bois de construction, bois d'œuvre, artisanat. À l'issue des réunions organisées dans les six villages de la CFCL de Bamasobha, un total de 96 espèces utiles a été relevé par la CL dont 46 espèces forestières à usage médicinal, 25 espèces forestières à usage alimentaire, 29 espèces forestières exploitées pour le bois d'œuvre, 34 espèces exploitées pour le bois de construction, 6 espèces d'arbres hôtes des chenilles comestibles et 7 espèces d'arbres hôtes des champignons comestibles.

3.1.1. Espèces forestières utilisées en médecine traditionnelle

Les espèces forestières à usage médicinal représentent 46,39% de toutes les espèces utiles identifiées par la CL de Bamasobha. Les remèdes issus des organes (feuilles, tiges, écorces, graines et racines) de ces arbres sont préparés par décoction ou par macération et sont utilisés pour soigner diverses pathologies. La sélection de ces espèces médicinales est tributaire des savoirs endogènes de la population et de la disponibilité de l'espèce. La variabilité des espèces médicinales sur une échelle aussi petite qu'une seule CFCL atteste de l'importance avérée des savoirs endogènes et connaissances des CL dans l'exploitation et la valorisation des ressources naturelles. Les espèces d'arbres telles que *Carapa procera*, *Mammea africana*, *Cola acuminata*, *Allanblackia stanerana* ont été identifiées comme principales espèces à usage médicinal dans tous les six villages ciblés par l'étude (Tableau 1).

Tableau 1: Liste des espèces forestières utilisées en pharmacopée traditionnelle par la communauté de Bamasobha

N°	Nom local (Kipiri/Nande)	Nom scientifique	Maladie soignée	Villages utilisant la plante (six villages)
1	Abhalubuwa	<i>Trichilia emetica</i>	Diarrhée, dysenterie, Douleurs particularismes, Toux, Réduction de la fièvre, Stimulant de l'appétit, constipation	2
2	Bogwane	<i>Clutera parvifolia</i>	Traitement des infections cutanées, Malaria, Cicatrisation, Soulagement de douleur	6
3	Citronnier	<i>Citrus limon</i>	Stimulation de l'appétit	2
4	Ebo	<i>Mammea africana</i>	Traitement des maladies de la peau, Diarrhée, Toux, traitement contre la fatigue	6
5	Ebombi	<i>Anonidium mannii</i>	Diarrhée, Toux et rhum, Fièvre, Paludisme, Anémie	2
6	Ekakela	<i>Garcinia kola</i>	Paludisme, Stimulant sexuel	2
7	Muratusi	<i>Eucalyptus spp</i>	Rhume et la toux	2
8	Himbe	<i>Triocecoelum microspermum</i>	Aphrodisiaque, Stimulant sexuel	5
9	Keke	<i>Allanblackia stanerana</i>	Diarrhée, Toux et rhum, Fièvre, Paludisme, Anémie	6
10	Koba	<i>Erythroleum guineense</i>	Paludisme, Contre la fatigue	1
11	Kongobololo	<i>Morinda moridoïdes</i>	Paludisme	5
12	Konji	<i>Harungana madagascariensis</i>	Rhume, Cicatrisant, diarrhée	4
13	Kumbukumbu	<i>Musanga cecropioides</i>	Contre la fatigue	2
14	Lulu	<i>Tephrosia vogelii</i>	Contre les vers intestinaux	1
15	Mambili/Ndenge	<i>Canarium schweinfurthii</i>	Toux	2
16	Mbau	<i>Gilbertiodendron dewevrei</i>	Paludisme, Diarrhée	1
17	Mbi (musuku)	<i>Canarium schweinfurthii</i>	Rhum, Plaie, Diarrhée, Cicatrisant, Contre la constipation	2
18	Mbina	<i>Spathodea campanulata</i>	Paludisme, Diarrhée, antidouleur	1
19	Mbombo	<i>Myrianthus arboreus</i>	Diarrhée, la toux et la rhume	2
20	Mosia	<i>Petersianthus macrocarpus</i>	Ulcères, Diarrhée, Douleur corporelle, rhum	5

N°	Nom local (Kipiri/Nande)	Nom scientifique	Maladie soignée	Villages utilisant la plante (six villages)
21	Mubeka (ketsu)	<i>Piper guinense</i>	Maux d'estomac, Nausées, Stimulation de l'appétit, Possède des propriétés aphrodisiaques	2
22	Muhangahanga	<i>Maesa lanceolata</i>	Rhum, Diarrhée, Contre l'insomnie	1
23	Mukoha	<i>Erythrina abyssinica</i>	Infection urinaire	1
24	Mukuvokuvo	<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	Diarrhée, Antidouleur, Paludisme	1
25	Mulingati	<i>Cordia africana</i>	Diarrhée, paludisme	1
26	Mumbalu	<i>Ficalhoa laurifolia</i>	Antidouleur, toux	2
27	Mumbiri	<i>Kigelia africana</i>	Aphrodisiaque	2
28	Musebele	<i>Albizia gummifera</i>	Pour les blessures, Diarrhée, Paludisme, contre l'insomnie	3
29	Mutondo	<i>Altonia boonei</i>	Paludisme, Maux de vendre	3
30	Ngongolio	<i>Cola acuminata</i>	Améliorer la digestion, Maux d'estomac, Propriété aphrodisiaque	6
31	Njingi	<i>Parinaria excelsa</i>	Rhum, Toux, Diarrhée, Blessure	2
32	Odha	<i>Pterygota tracaganta</i>	Maux de tête, rhume	2
33	Sia	<i>Zanthoxylum gillettii</i>	Soulagement des douleurs, Maux de tête, Paludisme, Troubles digestives, Propriété aphrodisiaque	5
34	Egima	Indéterminé 1	Maux d'estomac, Nausées, Stimulation de l'appétit, Possède des propriétés aphrodisiaques	3
35	Kasoga	Indéterminé 2	Toux	1
36	Mangalaamabisi	Indéterminé 3	Maux de tête	2
37	Mangamase	Indéterminé 4	Maux de vendre	1
38	Mangonji	Indéterminé 5	Diarrhée	2
39	Mbakate	Indéterminé 6	Toux, maux de tête	3
40	Mbembe	Indéterminé 7	Toux et rhume	1
41	Mbida	Indéterminé 8	Utilise pour les blessures	1
42	Mughuruka	Indéterminé 9	Maux de tête	1
43	Musongulo	Indéterminé 10	Diarrhée	1
44	Njonga	Indéterminé 11	Rhume et Toux	2

3.1.2. Espèces forestières à usage alimentaire

À part la production du bois (d'œuvre ou énergie), certaines espèces produisent des fruits, des feuilles et des graines comestibles. Les graines (noix) sont consommées crues immédiatement après récolte alors que d'autres sont utilisées pour l'extraction de l'huile, la fabrication de jus ou de la confiture. Les feuilles de certains arbres peuvent être préparées comme légumes et possèdent des propriétés nutritionnelles appréciables. Les espèces forestières à usage alimentaire représentent 25,77% des espèces jugées utiles par la CL Bamasobha. De ces espèces, quatre ont été préférentiellement identifiées comme espèces à usage alimentaire dans tous les villages : *Cola nitida*, *Garcinia cola*, *Myrianthus arboreus* and *Treculia africana* (Tableau 2).

Tableau 2: Espèces forestières à usage alimentaire de la communauté locale Bamasobha

	Nom local	Nom scientifique	Fréquence relative des villages reconnaissant l'usage (%)
1	Avocatier	<i>Persea americana</i>	50
2	Bea	<i>Pentacletra macrophylla</i>	50
3	Citronier	<i>Citrus limon</i>	33,4
4	Ebo	<i>Mammea africana</i>	66,6
5	Ebombi	<i>Anonidium mannii</i>	83,3
6	Ekakela	<i>Garcinia kola</i>	100
7	Esele	<i>Pentaclethra eetveldeana</i>	33,3
8	Etea	<i>Uapaca guineensis</i>	33,3
9	Himbe	<i>Triocecoelum microspermum</i>	50
10	Mambili/Ndenge	<i>Canarium schweinfurthii</i>	66,6
11	Mangier	<i>Mangifera indica</i>	50
12	Mbi	<i>Canarium schweinfurthii</i>	16,6
13	Mbombo	<i>Myrianthus arboreus</i>	100
14	Mumbalu	<i>Ficalhoa laurifolia</i>	33,3
15	Orangier	<i>Citrus sinensis</i>	16,6
16	Usa	<i>Treculia africana</i>	100
17	Aduaga	Indéterminé 12	16,6
18	Angano	Indéterminé 13	33,3
19	Bulutia	Indéterminé 14	16,6
20	Buma/Ebuma	Indéterminé 15	33,3
21	Elinda	Indéterminé 16	33,3
22	Esemu	Indéterminé 17	83,3
23	Lego	Indéterminé 18	100

	Nom local	Nom scientifique	Fréquence relative des villages reconnaissant l'usage (%)
24	Mulyangabo	Indéterminé 19	33,3
25	Tobe	Indéterminé 20	33,3

3.1.3. Espèces forestières exploitées pour le bois d'œuvre et bois de construction

Le bois d'œuvre issu de l'exploitation artisanale dans la CFCL de Bamasobha est utilisé pour les usages locaux mais aussi pour alimenter les centres urbains les plus proches tels que Butembo et Beni. Au total, 29 espèces forestières exploitées pour le bois d'œuvre ont été recensées (Tableau 3) dont seulement deux dans tous les villages, le *Khaya anthoteca* et *Entandrophragma cylindricum*. Un grand nombre de ces espèces forestières est également utilisé comme bois de construction (Tableau 3). Les arbres ayant un DHP inférieur à 20 cm sont directement utilisés pour la construction des huttes, cases et maison en pisée. Cependant, les grumes avec un diamètre supérieur à 50 cm sont d'abord transformées en madrier, chevrons, planches, perches, etc. Seule l'espèce *Pterygota tracaganta* a été listée dans toutes les villages comme pourvoyeuse de bois de construction. Cette espèce est culturellement reconnue par les Bamasobha comme arbre de construction.

Tableau 3: Espèces forestières exploitées pour le bois d'œuvre et de construction

N°	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nombre de village (sur 6) avec usage comme	
			Bois d'œuvre	Bois de construction
1	Abhanga	<i>Pterygota alata</i>	1	1
2	Abula	<i>Milicia sp</i>		4
3	Akoba	<i>Erythropheum guineense</i>	1	2
4	Ebo	<i>Mammea africana</i>	2	
5	Etea	<i>Uapaca guineensis</i>	3	1
6	Karunda	<i>Uapaca sp</i>	1	1
7	Kilaghu	<i>Cupressus lusitanica</i>	1	1
8	Kilima	<i>Acacia mearnsii</i>	1	
9	Kumbukumbu	<i>Musanga cecropioides</i>		2
10	Liboyo	<i>Entandrophragma cylindricum</i>	6	2
11	Linzo	<i>Kaya anthoteca</i>	6	1
12	Mbau	<i>Gilbertiodendron dewevrei</i>	1	1
13	Mubiriti	<i>Cacia sp</i>	1	1
14	Muganja	<i>Bridelia micrantha</i>	2	
15	Mugharamba	<i>Grevillea robusta</i>	1	1

N°	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nombre de village (sur 6) avec usage comme	
			Bois d'œuvre	Bois de construction
16	Mulingati	<i>Cordia africana</i>	3	1
17	Muratusi	<i>Eucalyptus sp</i>	1	3
18	Musavu	<i>Markhamia lutea</i>	1	1
19	Musebele	<i>Albizia gummifera</i>	1	
20	Mutondo	<i>Alstonia boonei</i>	2	
21	Odha	<i>Pterygota tracaganta</i>	4	6
22	Seene	<i>Neoboutonia macrocalyx</i>		4
23	Senje	<i>Cordia africana</i>		2
24	Simbia	<i>Petersianthus macrocarpus</i>		2
25	Songo	<i>Ricinodendron heudeloti</i>	4	
26	Songulo	<i>Ricinodendron heudelotii</i>	4	
27	Soso	<i>Syzygium guineense</i>		2
28	Supaa	<i>Antiaris toxicaria</i>	2	2
29	Tiba	<i>Piclanolepis bucholza</i>		2
30	Tuna	<i>Cynometra alexandri</i>		2
31	Musongulo	Indéterminé 10	1	1
32	Ebuma/Buma	Indéterminé 15	3	1
33	Esemu	Indéterminé 17		1
34	Guenga	Indéterminé 21	1	1
35	Lombi	Indéterminé 22	2	1
36	Mbado	Indéterminé 23		4
37	Mbopi	Indéterminé 24	2	
38	Ngenga	Indéterminé 25	2	
39	Njeu	Indéterminé 26		2
40	Seme	Indéterminé 27		2
41	Teba	Indéterminé 28		2

3.1.4. Espèces d'arbres hôtes des chenilles comestibles

Cinq espèces d'arbres ont été identifiées comme hôtes des chenilles comestibles (Tableau 4). Ces chenilles constituent une importante source des protéines animales pour les CL. Aucune de ces espèces n'a été listée dans tous les villages à la fois. Néanmoins, « Oyo » et *Uapaca guineensis* ont été répertoriées dans plus de 80% des villages de la CFCL Bamasobha.

Tableau 4: : Espèces forestières hôtes des chenilles comestibles

	Nom local	Nom scientifique	Fréquence relative des villages reconnaissant l'usage
1	Karunda	<i>Uapaca sp</i>	50
2	Akoba	<i>Erythropheum guineense</i>	66,6
3	Etea	<i>Uapaca guineensis</i>	83,3
4	Oyo	Indéterminé 29	83,3
5	Enjegu	Indéterminé 30	66,6

3.1.5. Espèces d'arbres hôtes des champignons comestibles

Sept espèces d'arbres hôtes des champignons comestibles ont été listées par les membres de la communauté locale Bamasobha (Tableau 5). Ces espèces produisent du champignon comestible soit sur le bois mort en phase de décomposition ou alors le tronc d'arbres abattus.

Tableau 5: Espèces forestières hôtes des champignons comestibles

	Nom local	Nom scientifique	Fréquence relative des villages reconnaissant l'usage
1	Eko	<i>Albizia versicolor</i>	100
2	Musebele	<i>Albizia gummifera</i>	100
3	Logu	<i>Treculia africana</i>	66,6
4	Mbau	<i>Gilbertiodendron dewevrei</i>	66,6
5	Mbina	<i>Spathodea campanulata</i>	66,6
6	Ndenge	<i>Canarium schweinfurthii</i>	66,6
7	Lombi	Indéterminé 23	66,6

3.1.6. Espèces d'arbres exploitées pour le bois-énergie

La plupart d'espèces forestières listées pour les usages précédents sont également utilisées comme bois-énergie, à l'exception des espèces d'arbres à valeur culturelle telles que *Pterygota tracaganta*, *Parinaria excelsa* et *Monodora myristica*. Cependant, certaines espèces sont plus appréciées pour la production du bois énergie dont *Albizia versicolor*, *Cynometra alexandri* et *Albizia gummifera* étant donné leur pouvoir calorifique élevé.

3.2. Évaluation du potentiel en bois de la CFCL Bamasobha

Sur la superficie inventoriée, un total de 53 espèces d'arbres, appartenant à 25 familles a été inventorié. Sur un total de 803 arbres inventoriés, l'espèce *Gilbertiodendron dewevrei* est largement dominante et représente 66.4 % des arbres inventoriés, suivie d'*Uapaca guineensis* représentant 6,2 % et *Albizia versicolor* avec 4.5% dans un peuplement presque mono dominant (Tableau 6).

Tableau 6: Ressources ligneuses de la CFCL Bamasobha inventoriées sur 15 ha d'échantillonnage

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Effectif	Volume (m ³) sur les 10 ha inventoriés
<i>Fabaceae</i>	<i>Pentacletra macrophylla</i> Benth., 1841	Bea	1	
	<i>Albizia gummifera</i> (J.F.Gmel.) C.A.Sm.	Musebele	10	13.9
	<i>Albizia versicolor</i> Welw. ex Oliv. (1871)	Eko	36	22.3
	<i>Tetrapleura tetraptera</i> , (Schumach. & Thonn.) Taub., 1891	Segesege	2	
	<i>Millettia drastica</i> Welw. ex Baker	Abhula	1	2.9
	<i>Albizia zygia</i> (DC.) J.F.Macbr.	Bhambulungu	1	4.0
	<i>Cynometra congensis</i> De Wild.	Etuna	4	2.9
	<i>Pentaclethra eetveldeana</i> De Wild. & T.Durand	Esele	1	5.4
	<i>Angylocalyx pynaertii</i> De Wild.	Keme	2	6.9
	<i>Millettia macroura</i> Harms	Longo	7	5.8
	<i>Tetrapleura tetraptera</i> (Schumach. & Thonn.) Taub., 1891	Njiiba	1	4.0
	<i>Julbernardia seretii</i> (De Wild.) Troupin	Nkeme	5	16.1
	<i>Piptadeniastrum africanum</i> (Hook.f.) Brenan	Ntaa	3	4.6
<i>Apocynaceae</i>	<i>Alstonia congensis</i> Engl.	Mutondo	3	10.7
	<i>Funtumia</i> sp. Stapf, 1901	Mutondo	1	
	<i>Albizia gummifera</i> (J.F.Gmel.) C.A.Sm.	Musebele	2	13.9
	<i>Alstonia boonei</i> De Wild., 1914	Egima	1	5.4
	<i>Entandrophragma cylindricum</i> Sprague, 1910	Liboyo	1	
	<i>Ficus vogeliana</i> (Miq.) Miq.	Esenje	1	2.9
<i>Euphorbiaceae</i>	<i>Macaranga spinosa</i> Müll.Arg.	Ntalala	2	2.9
	<i>Neoboutonia macrocalyx</i> Pax	Seene	3	8.7
	<i>Ricinodendron heudelotii</i> (Baill.) Pierre ex Heckel, 1898	Songo	7	19.6
	<i>Uapaca</i> sp	Karunda	4	16.1
<i>Meliaceae</i>	<i>Carapa procera</i> DC., 1824	Bogwane	29	53.3
	<i>Trichilia monadelpha</i> (Thonn.) J.J.de Wilde	Sakpa	1	
	<i>Entandrophragma congolense</i> (Pierre ex De Wild.) A.Chev., 1909	Bhoyo	4	19.6

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Effectif	Volume (m ³) sur les 10 ha inventoriés
<i>Malvaceae</i>	<i>Grewia mortehanii</i> De Wild. 1915	Buha	3	17.3
	<i>Pterygota alata</i> (Roxb.) R.Br., 1844	Abhanga	8	2.9
<i>Clusiaceae</i>	<i>Garcinia kola</i> Heckel, 1883	Ekakela	1	
	<i>Pentadesma reyndersii</i> Spirlet	Kodatu	9	14.5
	<i>Allamlackia staneana</i> J. Bot. 1936	Kekeu	1	
<i>Annonaceae</i>	<i>Anonidium mannii</i> (Oliv.) Engl. & Diels, 1900	Ebombi	5	11.6
	<i>Brieya fasciculata</i> De Wild.	Kinga	1	4.0
<i>Rutaceae</i>	<i>Fagara welwitschii</i> Engl.	Agbama	4	12.3
	<i>Vepris louisii</i> G. C. C. Gilbert	Akodatu	2	6.9
<i>Sapotaceae</i>	<i>Pancovia laurentii</i> (De Wild.) Gilg ex De Wild.	Ngaango	9	
<i>Rubiaceae</i>	<i>Galiniera saxifraga</i> (Hochst.) Bridson	Muliango bo	1	2.9
<i>Myrtaceae</i>	<i>Syzygium guineense</i> Wall	Nsoso	4	9.8
<i>Burseraceae</i>	<i>Canarium schweinfurthii</i> Engl	Ndenge	10	10.9
<i>Lecythidaceae</i>	<i>Petersianthus macrocarpus</i> [fr] (P.Beauv.)	Mosia	1	2.9
<i>Moraceae</i>	<i>Treculia africana</i> Decne	Logu	1	28.5
<i>Urticaceae</i>	<i>Musanga cecropioides</i> R.Br. ex Tedlie, 1819	Kombo	9	11.6
<i>Uapaceae</i>	<i>Uapaca guineensis</i> Müll.Arg., 1864	Etea	50	88.8
<i>Lecythidaceae</i>	<i>Petersianthus macrocarpus</i> (P.Beauv.) Liben, 1968	Esimbia/S imbia	1	4.2
<i>Polygalaceae</i>	<i>Securidaceae longepedunculata</i> Fresen.	Koba	1	10.6
<i>Ochnaceae</i>	<i>Ochna membranacea</i> Oliv.	Mokou	4	
<i>Moraceae</i>	<i>Ficus buxifolia</i> De Wild.	Kpongbo	2	2.9
<i>Boraginaceae</i>	<i>Cordia africana</i> Lam., 1792	Esenje	1	2.9
<i>Chrysobalanaceae</i>	<i>Parinari excelsa</i> Sabine, 1824	Njiingi	7	8.5
<i>Caesalpiniaceae</i>	<i>Gilbertiodendron dewevrei</i> L., 1753	Mbau	533	1563.0
<i>Araliaceae</i>	<i>Cussonia myriantha</i> Baker (1883)	Mpua	1	2.9
<i>Hypericaceae</i>	<i>Harungana madagascariensis</i> Lam. ex Poir., 1804	Mbadho	1	2.9
	TOTAL		803	

L'analyse des données d'inventaire dans la CFCL de Bamasobha (Tableau 6) révèle des divergences notables entre les espèces utiles listées par la CL et celles effectivement inventoriées. En effet, bien que certaines espèces

figurent fréquemment dans les listages par la CL, elles n'ont pas été retrouvées dans la CFCL lors de l'inventaire. Parmi les espèces listées par la CL, seulement 52% ont été effectivement inventoriées dans la CFCL. Sur un total de 44 espèces listées par la population comme espèces à usage médicinal, seules 12 espèces ont été retrouvées lors de l'inventaire soit 26% des espèces citées par la CL. Excepté le *Carapa procera*, toutes les autres espèces ayant été fréquemment listées comme plantes médicinales dans tous les villages n'ont pas été répertoriées lors des inventaires dans la CFCL de Bamasobha.

Le *Gilbertiodendron dewevrei* a été le plus abondant parmi toutes les espèces inventoriées et constitue l'espèce dominante de cette forêt. Seulement 41% d'espèces forestières citées comme source de bois de construction ont été inventoriées dans la CFCL. Parmi les espèces listées comme fournissant le bois d'œuvre, seulement 31% ont été inventoriées au sein de la CFCL, tandis que les 68,9 % n'y ont pas eu de spécimens, dont le *Kaya anthotheca*. Aucun spécimen de l'espèce *Pterygota tracaganta*, seule espèce listée dans tous les villages comme bois de construction, n'a été inventorié dans la CFCL. Les espèces citées comme hôtes des chenilles comestibles ont été toutes inventoriées dans la CFCL Bamasobha. Parmi les espèces d'arbres hôtes des champignons comestibles listées par la CL, seuls 71,4% ont des spécimens dans la CFCL. Malheureusement, aucun spécimen d'*Albizia gummifera*, qui a été cité dans tous les villages comme espèce hôte des champignons comestibles, n'a été inventorié dans la CFCL.

4. Discussion des résultats

L'enquête menée auprès de la CL a permis d'identifier 96 espèces forestières jugées utiles, réparties dans plusieurs catégories : 44 espèces médicinales, 25 espèces alimentaires, 29 espèces de bois d'œuvre, 34 espèces de bois de construction, 6 espèces hôtes des chenilles et 7 espèces hôtes de champignons. Cependant, l'inventaire réalisé dans la CFCL Bamasobha a mis en évidence seulement 53 espèces. Cet écart entre le nombre d'espèces rapportées par la CL (96 espèces) et le nombre d'espèces effectivement inventoriées (53 espèces) serait due à plusieurs facteurs.

L'une des explications possibles serait que la CL s'approvisionne en espèces utiles non seulement dans leur CFCL, mais également dans d'autres forêts environnantes. Faure et al (2019) ont montré que les CL utilisent

souvent une large gamme de ressources de provenance diverses, y compris différentes forêts, ce qui donne la possibilité à la communauté de lister des espèces qui proviennent d'autres forêts (Faure et al., 2019). Une autre hypothèse à considérer est celle de la rareté de certaines espèces dans la CFCL. Il est possible que ces espèces, soient présentes en nombre limité ou dans des zones difficiles d'accès ; ce qui les rendrait difficiles à retrouver lors de l'inventaire. Certaines espèces d'intérêt peuvent être présentes en très faible nombre, rendant difficile leur détection, lors des inventaires à échantillonnage restreints (Thompson, 2013). Il est aussi possible que ces espèces aient été surexploitées au-delà de leur taux de reconstitution. De par leur importance comme bois de construction, bois énergie ou bois d'œuvre, une exploitation peu durable est susceptible d'entraîner la réduction des populations et conduire à leur extinction dans cette CFCL (Ferrari & Cerutti, 2023). Par ailleurs, les améliorations en gouvernance forestière consécutives à l'avènement de la CFCL sont encore loin de produire leurs effets sur la restauration de certains espèces qui ont connu une longue histoire d'exploitation sélective, ressourciste et illicite (Benneker et al., 2012; Ferrari & Cerutti, 2023; Megevand et al., 2013).

Les résultats obtenus dans le cadre de cette étude montrent une variabilité dans l'utilisation des espèces médicinales d'un village à un autre. Cette diversité des usages peut être largement associée aux savoirs endogènes locaux de chaque village et la présence de la plante dans le milieu. En effet, les pratiques en matière de médecine traditionnelle sont influencées par les savoirs endogènes propres à chaque village, comme cela ressort de la perception de Sillitoe (2007) selon laquelle la médecine traditionnelle repose sur des connaissances locales transmises oralement et souvent adaptées au contexte socio-culturel de chaque village (Sillitoe, 2007).

Quatre espèces à usage alimentaire, à savoir *Cola nitida*, *Garcinia kola*, *Myrianthus arboreus* et *Treculia africana*, sont largement consommées dans tous les villages de la communauté locale Bamasobha. Toutefois, les résultats d'inventaire n'ont pas permis de détecter des spécimens de *Garcinia kola* et le *Myrianthus arboreus* dans la CFCL. Leur quasi-absence dans la CFCL pourrait s'expliquer par la récolte de tous les fruits (noix) produits par l'arbre sans implémentation des mesures de régénération adéquates, compromettant la survie de ces espèces. La simple collecte des noix, sans tenir compte de la nécessité de régénérer les espèces, peut menacer leur existence. Pour le

Myrianthus arboreus, la germination des graines est naturellement facilitée par leur passage dans le tube digestif d'un primate, notamment les singes (Akaffou et al., 2018). La réduction de la population de singes suite à leur chasse ayant potentiellement entraîné leur disparition dans le voisinage de CFCL, peut avoir contribué à la faible germination des graines dans les conditions naturelles. Le *Garcinia kola* et le *Myrianthus arboreus* sont deux espèces connues pour leur valeur alimentaire et nutritionnelle. Ces plantes jouent un rôle essentiel dans les régimes alimentaires des communautés rurales, fournissant des fruits riches en nutriments et en énergie. *Garcinia kola* est particulièrement prisée pour ses graines, consommées fraîches ou utilisées dans diverses préparations alimentaires, tandis que *Myrianthus arboreus* est souvent utilisé pour ses fruits, qui sont consommés de diverses manières (Bodmer, 2014; Moutsambote, 2015). Des études antérieures ont montré que la surexploitation des ressources naturelles, notamment des plantes alimentaires, est un phénomène courant dans les zones où ces espèces ont une forte valeur socio-économique (Fournier, 2017; Ndangalasi et al., 2007; Nlandu et al., 2025; Ros-Tonen, 2012).

Concernant les espèces exploitées pour le bois d'œuvre, deux ont été citées dans tous les villages. Il s'agit de *l'Entandrophragma cylindricum* et *Khaya anthotheca*. Cependant, lors des inventaires réalisés dans la CFCL, seul *l'Entandrophragma cylindricum* a été retrouvé, représentant seulement 0,12% d'arbres de la CFCL. *l'Entandrophragma cylindricum* est une espèce d'arbre tropicale largement exploitée pour son bois de haute qualité, utilisé dans l'ameublement, les revêtements de sol et la construction. Cette espèce est vulnérable en raison de la surexploitation et de la perte d'habitat. Malgré son utilisation citée par les habitants, le *Khaya anthotheca* n'a pas été répertoriée lors des inventaires. La disparité entre les informations recueillies des focus groups dans les villages et les résultats des inventaires de la CFCL, en ce qui concerne cette espèce, pourrait être due à plusieurs facteurs dont le choix des transects d'inventaire et la surexploitation de certaines espèces.

Parmi les espèces sources de bois de construction, le *Pterygota tracagantaa* été unanimement sélectionnée par la communauté comme l'espèce de choix. Cette préférence est fortement enracinée dans les pratiques culturelles et les connaissances traditionnelles. Le *Pterygota tracaganta* n'est pas seulement un choix basé sur des caractéristiques techniques mais est également imprégnée de significations culturelles. La sélection du *Pterygota tracaganta* peut être attribuée à sa durabilité, sa résistance aux parasites et sa

capacité à fournir une structure stable et durable ; ce qui en fait un matériau idéal pour la construction. Néanmoins le manque de spécimen du *Pterygota tracaganta* dans la CFCL Bamasobha lors des inventaires est un défi. De ce fait, même si la demande et la préférence pour cette espèce sont élevées, les ressources locales ne peuvent pas y répondre, à l'état actuel des choses. Cela soulève plusieurs questions sur les stratégies à adopter pour combler ce déficit.

De par ces résultats, une proposition d'espèces arbres prioritaires pour la domestication (Tableau 7) peut être élaborée afin de répondre aux besoins de la CL Bamasobha tout en réduisant la pression sur les ressources de la CFCL. Ainsi, onze espèces d'arbres ont été jugées d'urgence de par leur capacité à répondre aux besoins médicinal, alimentaire, en bois d'œuvre et de construction, hôtes des chenilles et champignons comestibles ainsi que leur inexistence/faible représentativité dans la CFCL Bamasobha (Tableau 7). Les autres espèces utiles mais représentées à nombre réduit, nécessitent un aménagement approprié à chacune d'entre elles pour garantir leur viabilité et la pérennité des biens et services écosystémiques qu'elles fournissent à la communauté locale. Bien plus, une meilleure compréhension de la phénologie des espèces prioritaires pour la domestication est nécessaire pour garantir la disponibilité du matériel de plantation de qualité ainsi que les pratiques sylvicoles appropriées pour la production des arbres adaptés aux usages qui leur sont conférés.

Tableau 7: Espèces d'arbres pouvant être domestiquées dans la CFCL Bamasobha

N°	Nom local	Nom scientifique	Usage
1	Ebo	<i>Mammea africana</i>	Médicinal
2	Ngongolio	<i>Cola acuminata</i>	Médicinal
3	Keke	<i>Allanblackia stanerana</i>	Médicinal
4	Ekakela	<i>Garcinia cola</i>	Alimentaire
5	Mbombo	<i>Myrianthus arboreus</i>	Alimentaire
6	Usa	<i>Treculia africana</i>	Alimentaire
7	Linzo	<i>Khaya anthotheca</i>	Bois d'œuvre
8	Liboyo	<i>Entandrophragma cylindricum</i>	Bois d'œuvre
9	Odha	<i>Pterygota tracaganta</i>	Bois de construction
10	Musebele	<i>Albizia gummifera</i> (J.F.Gmel.) C.A.Sm.	Hôte champignons comestibles
11	Oyo	Indéterminé 29	Hôte chenilles comestibles

5. Conclusion et perspectives

Les enquêtes menées auprès de la communauté de Bamasobha et les inventaires réalisés dans la CFCL ont révélé des informations cruciales sur la diversité et l'utilisation des espèces forestières locales. Les résultats montrent une grande diversité d'espèces jugées utiles par la communauté, avec des différences notables entre les espèces citées et celles réellement représentées dans la CFCL. Cette disparité souligne l'importance de prendre en compte les multiples sources d'approvisionnement des communautés locales ainsi que les défis liés à la rareté et à la surexploitation de certaines espèces. Ainsi, le renforcement de la gestion durable de cette forêt peut passer par la mise en place des stratégies de gestion durable pour les espèces trop sollicitées comme *Entandrophragma cylindricum* et *Khaya anthotheca* afin de prévenir leur surexploitation et garantir leur conservation à long terme. Bien plus, développer des programmes de reforestation et d'enrichissement forestier pourra permettre d'introduire et augmenter la densité des espèces absentes ou rares dans la CFCL mais utiles pour la communauté locale, telles que le *Pterygota tracaganta* et le *Garcinia kola*. Une sensibilisation des communautés locales sur l'importance de la conservation des espèces végétales ainsi que les pratiques agricoles et de récolte durables est une priorité pour réduire la pression sur les ressources forestières. Cette stratégie serait efficace si elle est associée à la recherche et au suivi des populations d'espèces végétales dans la CFCL et dans les forêts environnantes pour mieux comprendre les dynamiques de population et les impacts des pratiques de récolte sur la biodiversité.

Références

- Adebu, C., Malongola, J., Botoko, D., & Lescuyer, G. (2020). *Contributions des forêts communautaires au développement durable des zones rurales de République démocratique du Congo*. ITA'YALAPRINTER.
- Akaffou, D. S., Kouassi, K. H., & N'Dah, K. (2018). *Evaluations of the capacity and the Characteristics of Germination of Myrianthus Arboreus (Cecropiaceae) by cuttings culture*. 1525-1535.
- Benneker, C., Assumani, D.-M., Maindo, A., Bola, F., Kimbuani, G., Lescuyer, G., Esuka, J.-C., Kasongo, E., & Begaa, S. (Éds.). (2012). *Le bois à l'ordre du jour : Exploitation artisanale de bois d'œuvre en RD Congo : secteur porteur d'espoir pour le développement des petites et moyennes entreprises*. Tropenbos International RD Congo.
- Bissonnette, J.-F. (2024). *Vers des forêts de proximité en terre publique ? Le bricolage institutionnel comme vecteur d'innovation en au Québec*.
- Bodmer, R. E. (2014). *Impact of Modernization on Traditional Medicine*. (p. 78-92). Ecology of Health.
- Bremer, B., Chase, M. W., Fay, M. F., Reveal, J. L., Bailey, L. H., Soltis, D. E., Soltis, P. S., Stevens, P. F., & Anderberg, A. A. (2009). An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants : APG III. *Botanical Journal of the Linnean Society*, 161(2), 105-121. <https://doi.org/10.1111/j.1095-8339.2009.00996.x>
- DIAF. (2017). *Liste des essences forestières de la République Démocratique du Congo*. Ministère de l'Environnement et Développement Durable. Ministère de l'environnement et développement durable.
- Dumont, S., Emilie, S., Bonhomme, F., & Sinclair. (2015). *Guide technique d'agroforesterie pour la sélection et la gestion des arbres au Nord-Kivu* (p. 131).
- Fao. (1981). *Manual of forest inventory with special reference to mixed tropical forests*. FAO.
- Faure, N., Ichou, B., & Venisnik, T. (2019). *Les communautés au coeur de la gestion des forêts : Comment la loi peut-elle faire la différence ?*

- Ferrari, S., & Cerutti, P. O. (2023). Timber trade in the eastern Democratic Republic of the Congo (DRC) : Effectiveness of timber parks in tackling tax frauds. *International Forestry Review*, 25(2), 177-189.
- Fournier, P. (2017). *Young generations and the decline of traditional herbal medicine. Medicinal plant research* (p. 225-236).
- Houssein, A., Rakotobe, D., Copsey, J., & Rakotoniaina, L. (2016). La gestion communautaire des ressources naturelles. *Lessons in Conservation*, 6, 12-29. <https://doi.org/10.5531/cbc.ncep.0100>
- Karsenty, A. (2021). *Géopolitique des forêts du monde : Quelles stratégies de lutte contre la déforestation ?* Institut français des relations international (Ifri).
- Khoufache, A. (2019). *Étude des dénominations vernaculaires et scientifiques des plantes d'Afrique du Nord* [These de doctorat, Université Sorbonne Paris Cité]. <https://doi.org/https://theses.hal.science/tel-03178404v1>
- Marechal, C., & Bastin, D. (2008). Test de la marche de reconnaissance dans une unité forestière d'aménagement du sud-est du Cameroun. *Bois et Forêts des Tropiques*, 297(3). <https://orbi.uliege.be/handle/2268/124732>
- Megevand, C., Mosnier, A., Hourtica, J., Klas, S., Doetinchem, N., & Streck, C. (2013). *Dynamiques de déforestation dans le bassin du Congo* (p. 2001).
- Megevand, C., Mosnier, A., Hourticq, J., Sanders, K., Doetinchem, N., & Streck, C. (2013). *Dynamiques de déforestation dans le bassin du Congo : Réconcilier la croissance économique et la protection de la forêt*. The World Bank. <https://doi.org/10.1596/978-0-8213-9827-2>
- Mirembe, K. O. (2013). La taxation du bois artisanal à l'est du Congo. *L'Afrique des Grands Lacs: Annuaire 2012-2013*, 153-170.
- Moutsambote, J. (2015). *Cultural Significance of Garcinia Kola an Cola nitida in Central Africa : A review*. (p. 18-28). *Ethnobiology and Conservation*.
- Musavandalo, C. M., Essouman, P. F., Ndjadi, S., Balandi, J., Besisa, T., Sodalo, C., Mweru, J.-P., SAMBIENI, K., & Bogaert, J. (2025). Anthropogenic disturbances in northwestern Virunga forest amid armed conflict. *Land*, 14, 23. <https://doi.org/10.3390/land14040732>

- Musavandalo, C. M., Sambieni, K. R., Mweru, J.-P. M., Bastin, J.-F., Ndukura, C. S., Nguba, T. B., Balandi, J. B., & Bogaert, J. (2024). Land cover dynamics in the northwestern Virunga landscape : An analysis of the past two decades in a dynamic economic and security context. *Land*, 13(5), Article 5. <https://doi.org/10.3390/land13050566>
- Naasson, B. M., Charles, M. M., & Muhindo, S. (2019). Analyse de la dynamique spatio-temporelle du paysage forestier de la région de Beni (Nord-Kivu, RDC). *Geo-Eco-Trop*, 41(1), 171-184.
- Nchoutpouen, C. (2023). *Etat des forêts du bassin du Congo*. Commission des forets d’afrique centrale (FAC).
- Ndangalasi, H. J., Bitariho, R., & Dovie, D. B. K. (2007). Harvesting of non-timber forest products and implications for conservation in two montane forests of East Africa. *Biological Conservation, Conservation in Areas of High Population Density in Sub-Saharan Africa*, 134(2), 242-250. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2006.06.020>
- Nlandu, L. M., Benjamin, B. T., Mampuya, M. F., & Lukombo, L. J.-C. (2025). Intégration de l’exploitation des Produits Forestiers Non Ligneux dans le processus d’aménagement forestier du secteur de BUNDI. *International Journal For Multidisciplinary Research*, 7(2), 42948. <https://doi.org/10.36948/ijfmr.2025.v07i02.42948>
- Picard, N., & Gourlet-Fleury, S. (2008). *Manuel de référence pour l’installation de dispositifs permanents en forêt de production dans le Bassin du Congo*. COMIFAC.
- PREPPYG. (2023). *Rapport de l’étude socio-économique de Bamasobha*.
- Roe, D., Nelson, F., & Sandbrook, C. (2009). *Gestion communautaire des ressources naturelles en Afrique : Impacts, expériences et orientations futures*. Institut international pour l’environnement et le développement.
- Ros-Tonen, M. (2012). The role of non-timber forest products in sustainable tropical forest management. *Holz als Roh- und Werkstoff*, 58, 196-201. <https://doi.org/10.1007/s001070050413>
- Sillitoe, P. (2007). *Local knowledge in development : An overview*. *Current anthropology*. <https://doi.org/10.1086/513142>

- Tchatchou, Bérenger, Denis, J., Ifo, S., & Tiani, A. M. (2015). *Déforestation et dégradation des forêts dans le bassin du Congo, Etat des lieux, causes actuelles et perspectives*. 60.
- Thompson, W. L. (2013). *Sampling Rare or Elusive species : Concepts, Designs, and Techniques for estimating population parameters*.
- van Best, S., & van Dijk, S. (2020). Tropical forests – the facts and figures. *proBos Foundation*, 7.
- Vyakuno, K. E. (2006). *Pression anthropique et aménagement rationnel des hautes terres de Lubero en R.D.C. Rapports entre société et milieu physique dans une montagne équatoriale* [Thèse de doctorat]. Université de Toulouse II-Le Mirail.

Brève présentation du CRIG

Le Centre des Recherches Interdisciplinaires du Graben (CRIG), créé par la Décision rectorale n° UCG/RECT/022/98 du 15 juillet 1998, est l'institution qui gère les recherches à l'Université Catholique du Graben. Il regroupe les Professeurs, Chefs de Travaux et Assistants autour de plusieurs cellules de recherche dont la Santé animale et végétale, l'environnement, les sciences juridiques et politiques, les sciences économiques, sociales, anthropologiques et de développement, les Sciences appliquées et Technologie, l'assainissement et santé publique.

Le CRIG publie une revue scientifique dénommée « *Parcours et Initiatives* » reconnue par le Conseil d'Administration des Universités du Congo à travers la correspondance CAU/SP/NS.NL/MJ/162/2005 du 28 novembre 2005 et l'Arrêté ministériel n° 555/MINESU/CAB.MIN/MNB/RMM/2023 du 24/10/2023 portant reconnaissance d'un centre de recherche dénommé « Centre de Recherches Interdisciplinaires du Graben » et de ses revues scientifiques « Les Revues du Graben » de l'Université Catholique du Graben. D'autres travaux de recherche peuvent être également publiés au CRIG sous forme de : *Parcours et Initiatives*, Textes de conférences ou colloques ; *Notes de recherche et Documents* : cette collection publie les résultats des recherches particulières réalisées individuellement ou collectivement jugées scientifiques par le Comité scientifique. Elle concerne aussi la publication des travaux scientifiques sous forme *d'ouvrages*. D'autres revues du Graben seront bientôt disponibles.

Dans le souci de faciliter les publications du CRIG, les manuscrits sont reçus toute l'année via les adresses crigucg@gmail.com, crig@ucgraben.ac.cd. Les instructions aux auteurs et le canevas des articles sont disponibles sur le site www.crigpug-ucg.org. Pour plus d'amples informations, prière consulter ce site.

Les articles de la revue sont consultables en ligne sur <https://www.crigpug-ucg.org/index.php/pirig>, <https://www.ajol.info/index.php/pirig> (Revue indexée chez AJOL)